

L'année culturelle en musique

Le Conservatoire Municipal, lieu de rencontre musical:
L'Orchestre du Conservatoire de Paris (23 février 1995)



Symphonies, concertos, arias, jam-sessions, orchestres, solistes, virtuoses, groupes, chœurs et chorales, compositeurs et arrangeurs feront retentir les salles de concerts, les nefes des églises, les conservatoires, les centres culturels, la „Zeltstad“, les places publiques et des lieux insolites comme l'ancienne „Schongfabrik“ de Tétange ou la Gare Centrale de Luxembourg de mille musiques. Des anniversaires commémorant la vie de grands compositeurs comme Henry Purcell ou Erik Satie, des festivals prestigieux ou nouveaux comme celui dédié à la mémoire de Clara Haskil et de Wilhelm Kempff, des cycles musicaux comme celui consacré aux femmes compositeurs ne sont que quelques exemples qui servent de cadre à des concerts présentant des orchestres et des solistes de renom mondial, mais aussi des artistes et des compositeurs luxembourgeois. Le programme musical de „Luxembourg, Ville européenne de la Culture 1995“ ne se limite toutefois pas à la musique dite classique, mais s'ouvre aux musiques du monde, au jazz, au rock et au musical.

Convaincus de l'importance de la création musicale de demain, les organisateurs de l'année culturelle luxembourgeoise ont pris l'heureuse option de demander à des compositeurs contemporains de créer des œuvres pour „Luxembourg 95“. La première de ces créations a vu le jour le 9 février à la Villa Louvigny: „Eight Summer Dreams“ de Philippe Boesmans par le célèbre Quatuor Arditti. Qu'il soit permis ici de citer un mélomane averti après le concert: „Nous venons d'assister à la création du dernier grand quatuor de ce siècle“. Que ce soit de bonne augure pour la suite des commandes musicales de „Luxembourg 95“:

– le concerto pour clarinette klezmer et orchestre symphonique de Wolfgang Hiller, in-

terprété par Giora Feidman et l'Orchestre Symphonique de RTL sous la direction de Marcel Wengler (6 mai à la Zeltstad),

– „Bebung“ pour clarinette, violoncelle et ensemble du compositeur suisse Michael Jarrell et interprété le 4 novembre à la Villa Louvigny par le London Sinfonietta, orchestre de renommée mondiale,

– et le Concerto pour violon d'Ivo Malec avec Raphaël Oleg comme soliste et l'Orchestre Symphonique de RTL sous la direction du compositeur (14 décembre, Villa Louvigny).

Les compositeurs luxembourgeois sont également à l'honneur avec la création des opéras de chambre d'Alexander Mullenbach sur le mythe d'Antigone et de Marcel Wengler sur le mythe de Mélusine. Citons encore dans le contexte des créations celle de la Symphonie d'Alfred Kowalsky, une œuvre datant de 1912 et créée le 21 octobre au Conservatoire de Luxembourg par l'Orchestre Symphonique de RTL sous la direction de Marcel Wengler.

La Gare de Luxembourg a accueilli lors du week-end d'ouverture de l'année culturelle luxembourgeoise l'Ensemble 13 et les „Troatterbattien“



Dans un tout autre domaine, celui du musical, nous assisterons fin septembre au Théâtre Municipal de Luxembourg à la création de „Smalltime“ de Gast Waltzing, sur un livret de Maggie Parke, œuvre mise en scène par Charles Müller.

Il dépasserait de loin le cadre de cette contribution d'évoquer tous les concerts qui raviront les mélomanes cette année-ci.

Jessye Norman, Barbara Hendricks, Mariette Kemmer, José Carreras ou Felicity Lott qui feront retentir leurs voix magnifiques, des orchestres comme le Royal Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de RTL, l'Orchestre Symphonique de Vienne, les Solistes européens, les Musiciens, l'orchestre du Conservatoire, des chœurs comme ceux de Saint-Petersbourg, de l'Opéra de Chine, de l'Eglise Saint-Michel, la Chorale Ons Stad ou le Wiener Singverein, des chefs comme Mstislav Rostropovitch ou Nikolaus Harnoncourt, Jack Martin Händler ou Leopold Hager, Manfred

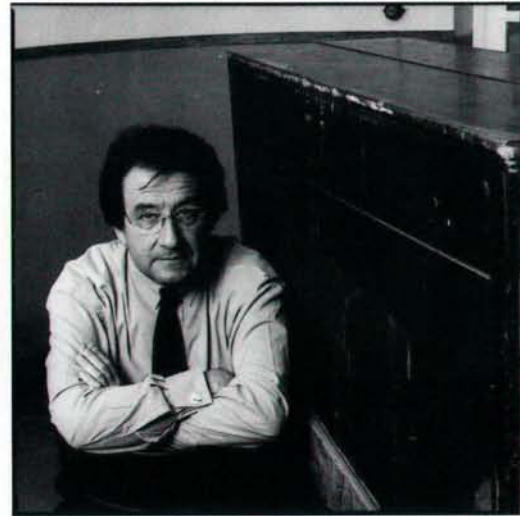
Leopold Hager



Konstantin Wecker



Rudolf Buchbinder



Reichert ou Pierre Cao, des solistes comme Françoise Groben ou Vania Lecuit, Béatrice Rauchs ou Michèle Kerschenmeyer, Andras Schiff ou Hélène Grimaud, Anne-Sophie Mutter ou Josef Bulva, tous contribueront à faire de 1995 une année de toutes les musiques. Leurs répertoires sont aussi vastes que variés et nous emmènent du monde de la musique médiévale à la création contemporaine. Des œuvres classiques comme les sonates pour violon et piano de Beethoven, interprétées début mai par Béatrice Rauchs au piano et Anatol Belikov au violon (Conservatoire de Luxembourg), alterneront avec des concerts de musique du 20^e siècle comme l'hommage à Erik Satie (1^{er} juillet au Conservatoire) ou la pièce musicale et sonore créée par l'Ensemble 13-Manfred Reichert en hommage à Anton Webern „Sind Töne Töne oder sind Töne Webern?“ (le 30 septembre au Conservatoire de Luxembourg).

Si les conservatoires de Luxembourg et d'Esch, la Villa Louvigny, les théâtres municipaux et les centres culturels sont investis par les mélomanes, habitués à rencontrer leurs

compositeurs et leurs interprètes dans ces cadres prestigieux et de longue tradition, d'autres concerts sont programmés dans des lieux inhabituels et insolites. Si la Gare de Luxembourg a accueilli lors du week-end d'ouverture de l'année culturelle luxembourgeoise l'Ensemble 13 et les „Troatterbattien“, la „Zeltstad“ retentira de début mai à fin juillet de nombreux concerts tant classiques que d'avant-garde. Les halles des Foires Internationales accueilleront des performances musicales, comme les remparts de la forteresse retentiront d'air de jazz et de rock. Mais nombreux sont aussi les concerts prévus dans les églises. La Cathédrale de Luxembourg avec ses grandes orgues magnifiquement restaurées servira de cadre à une grande fête de la musique sacrée organisée le 25 juin par l'Archevêché de Luxembourg. Les églises paroissiales de Grund, de Howald, de Cents, de Kœrich et de Bertrange retentiront d'œuvres du Moyen-Age et de la Renaissance; l'église Saint-Michel abritera endéans une semaine deux concerts très différents: les Musiciens nous y offriront le deuxième „Concert des Na-

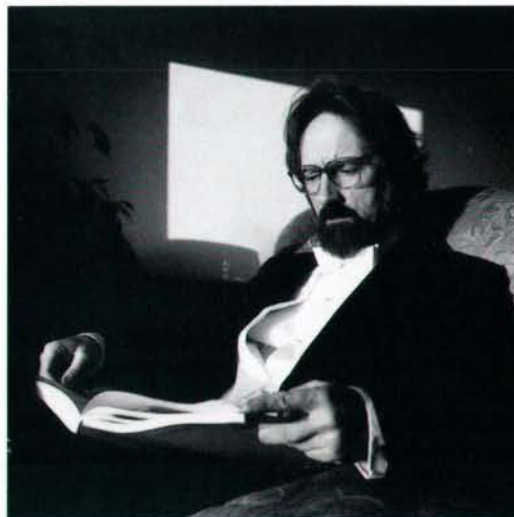
tions“ le 14 mai, tandis que le 21 elle servira de cadre à „Die Liebe, aber, bleibt!“, une performance musicale d'André Mergenthaler et du couturier viennois Marc Thomas Merz. Diversité des genres, diversités de lieux!

Mais diversités des anniversaires aussi. Si nous commémorons cette année le 300^e anniversaire de la mort de Henry Purcell ou le centenaire de la naissance d'une Clara Haskil ou d'un Wilhelm Kempff, nous nous devons de nous souvenir du cinquantenaire de la fin de la deuxième guerre mondiale et des innombrables victimes qu'elle a causées. Le Festival de Bourglinster accueille le 14 mai le Quartett Martinu avec de la musique du camp de Theresienstadt, tandis que le 21 septembre commence un cycle de „concerts-conférences“ avec comme conférenciers le professeur Gilbert Trausch et le survivant des camps de la mort Tobias Schiff. Les Solistes européens sous

Clara Haskil



Marcel Wengler



Le compositeur Alfred Kowalsky par Pierre Blanc, 1918



Jack Martin Händler encadreront ces manifestations qui auront lieu tant au Théâtre d'Esch et au Conservatoire de Luxembourg que dans le Lycée technique agricole d'Ettelbruck et à la salle des fêtes de l'école à Wiltz. Ces concerts s'inscrivent dans un contexte de mémoire et de souvenir qui a déjà commencé avec la programmation de l'oratorio „A Child of our Time” de Sir Michael Tippett au concert d'ouverture de l'année culturelle luxembourgeoise.

Que le lecteur me pardonne de ne pas évoquer ici en détail les programmes riches et variés des festivals de musique qui depuis longtemps font de Luxembourg un des hauts lieux de la vie musicale. Les efforts particuliers qu'ils ont consentis pour l'année culturelle, l'offre de choix qu'ils présentent tous, qu'il s'agisse du Festival d'Echternach, de Wiltz, de Bourglinster, du Printemps Musical, des cycles des Solistes européens, des Soirées du Luxembourg, de l'Orchestre Symphonique de RTL, du „Kleng Maarnicher Festival” ou de „Mussek am Syrdall”, contribuent de façon brillante à l'éclat de l'année culturelle.

„Et les jeunes? Qu'est-ce qu'il y a pour les jeunes?” – Une question si souvent posée et si limitative, car elle sous-entend toujours que la programmation rock et jazz fait défaut. Comme si les intérêts des jeunes se confinaient à ces seuls domaines de la musique, comme si pour aimer un tableau de Cézanne ou un bel objet d'ébénisterie, comme si pour écouter avec recueillement le „Sacre du Printemps” ou les sonates de Beethoven il fallait absolument avoir dépassé la trentaine. Par ailleurs, les „vieux” qui aiment le rock et le jazz, qui adorent les rythmes d'une guitare électrique ou un solo de percussion sont légions. Heureusement d'ailleurs, car si les jeunes aimaient uniquement le rock, nos conservatoires seraient

Gast Waltzing et Maggie Parke



André Mergenthaler



Réjouissons-nous en 1995 de la musique, ce langage de tous les temps, de tous les lieux, de tous les âges.

Simone Beck



La Cathédrale de Luxembourg servira de cadre à une grande fête de musique sacrée organisée le 25 juin par l'Archevêché: les grandes orgues, côté rue Notre-Dame, magnifiquement restaurées.

vides et „Luxe, Calme et Volupté” n'aurait certainement pas pu fêter son trente millième visiteur après seulement six semaines d'ouverture. Donc pour les jeunes et les vieux rockeurs, „Live at Vauban” accueillera des formations de rock nationales et internationales au début des grandes vacances tant au „Knuedler” qu'à la „Zeltstad”; en outre, des chanteurs comme Charlélie Couture, Paul

Young, Angelo Branduardi ou Konstantin Wecker réuniront des publics de tout âge, des rallyes de jazz seront organisés à Luxembourg et à Esch. „Le Carrefour des Musiques du Monde” du Folk-Clupp fera venir à Luxembourg des ensembles de musique traditionnelle du monde entier et il nous fera découvrir la musique des Gitans pour l'ouverture et la clôture de la Zeltstad.